



VOIE PROFESSIONNELLE

CAP

2^{DE}

1^{RE}

T^{LE}

Français

ENSEIGNEMENT

COMMUN

MAYLIS DE KÉRANGAL CORNICHE KENNEDY (2008) PROGRAMME LIMITATIF

Programme limitatif pour les années scolaires 2021-2022 et 2022-2023

Le jeu : futilité, nécessité

Le programme renouvelable vise à déterminer une entrée qui permette d'aborder les enjeux de l'objet d'étude¹ selon une perspective précise. Le thème du jeu rencontre tant le titre de l'objet d'étude de la classe terminale (« vivre aujourd'hui ») que les substantifs qui en circonscrivent l'empan : activité humaine, décisive pour la construction personnelle de l'enfant, le jeu implique un rapport au monde, et dépend, dans ses variations concrètes, du monde dans lequel il s'exerce et auquel il prépare. Les jeux varient enfin selon l'état de la technique des sociétés qui les inventent.

Fondateur et sans doute constructeur de l'humanité, si l'on croit en sa nécessité au moins durant l'enfance, le jeu est également une pratique déterminée historiquement. « Vivre aujourd'hui », c'est encore et toujours jouer, mais jouer autrement et sur d'autres supports qu'autrefois. Le jeu invite ainsi à penser le rapport de l'homme au monde ; il interroge aussi le rapport à la technique et ce que propose - et quelquefois impose - le monde scientifique et technologique dans lequel l'humanité s'invente et se construit.

[...]

Les professeurs choisiront l'une des œuvres suivantes à travailler avec les élèves :

Honoré de Balzac, *La Peau de chagrin* (1831).

Bruce Bégout, *Zéropolis - L'expérience de Las Vegas* (2002).

Emmanuel Carrère, *Hors d'atteinte ?* (1988).

Feodor Doïstoïevski, *Le Joueur* (1866).

Yasunari Kawabata, *Le Maître ou le tournoi de go* (1954).

Maylis de Kerangal, *Corniche Kennedy* (2008).

Choderlos de Laclos, *Les Liaisons dangereuses* (1782).

Erwan Le Bihan, *Requiem pour un joueur* (2017).

Vladimir Nabokov, *La Défense Loujine* (1930).

Arthur Schnitzler, *Les Dernières Cartes* (1926).

Stefan Zweig, *Le Joueur d'échecs* (1943).

Bulletin officiel n°5 du 4 février 2021

Retrouvez éducol sur



1. Objet d'étude de la classe terminale : « Vivre aujourd'hui : l'humanité, le monde, les sciences et la technique ».

Présentation de l'intrigue

Le roman *Corniche Kennedy* de Maylis de Kerangal met en scène de jeunes adolescents dont le sentiment d'appartenance au groupe se joue autour d'un rituel, le défi du plongeon dans un lieu bien défini, la Plate. Une micro société issue des quartiers populaires s'organise sous le regard inquisiteur et réprobateur des adultes (le commissaire Opéra, le maire...). Un jeu de transgression de l'autorité anime ces jeunes qui défendent leur espace et leur mode de vie. En parallèle, ou en miroir de cette jeunesse, est présenté le théâtre glauque de la vie du commissaire. L'intrigue se resserre peu à peu avec l'arrivée dans le groupe de Suzanne, venant d'un milieu plus aisé, autour d'Eddy, le chef de bande, et de Marco. Ce trio, poussé par le jeu de provocation, est alors entraîné vers d'autres jeux interdits.

La langue particulière de l'autrice constitue un point d'accroche pour réfléchir aux jeux et enjeux de l'âge de tous les possibles : le rapport des adolescents au monde des adultes, la naissance à la sociabilité. Le jeu transgressif devient alors initiatique.

Les liens avec la problématique du programme

Le jeu est ici compétition, défi, plaisir pour devenir rite initiatique autour du plongeon et de ses trois promontoires. Acte individuel, le plongeon, par la prise de risque qu'il représente, est un préalable à l'intégration dans la bande de la « Plate ». Le défi est représenté ici comme mode d'intégration au groupe, d'exposition devant les pairs et d'opposition aux adultes. Seul le jeu et son pouvoir cathartique permettent l'intégration d'une jeune fille issue de la bourgeoisie dans la bande.

« Roman de plateau », tel que le qualifie Maylis de Kerangal, *Corniche Kennedy* se déroule à la Plate, espace codifié de conduite du jeu qui possède ses propres règles et son langage : langage des corps, toponymie, jeu de séduction. C'est aussi un espace où l'on vient trouver un remède à l'ennui, un espace de jeu aux règles définies auxquelles on se plie pour intégrer le groupe tout autant que par défi. Pour faire partie de cette micro société, il faut en accepter les rites, les enjeux moraux. La Plate est aussi un espace théâtral, la scène d'une jeunesse provocatrice et triomphante sous le regard des adultes vieillissant qui oscillent entre nostalgie et critique.

L'écriture, elle-même, est un jeu. L'autrice joue dès les premières lignes avec le lecteur par l'imbrication des voix et l'accueil des différentes parures des personnages dans la continuité d'une même phrase. On pourra donc, à travers cette œuvre, s'interroger sur la nécessité ou la futilité du jeu, sur son rôle, ses fonctions et ses limites dans la construction identitaire, comme dans ses dimensions culturelles, éthiques et sociales.

Des exemples de mises en œuvre pédagogiques

De nombreux parcours de lecture différenciés sur des thématiques problématisées autour du jeu peuvent être proposés aux élèves. Les professeurs peuvent concentrer l'attention, selon les propositions des élèves, par exemple, sur tel ou tel personnage ou sur l'ensemble du groupe, mais veillent à tirer profit de la richesse de la réflexion thématique que propose le roman concernant le jeu et la jeunesse. Les scènes romanesques comme le discours des personnages permettent en effet au lecteur

de s'interroger sur les fonctions sociales, psychologiques, existentielles du jeu, sur une transgression qui réfute des règles mais en façonne d'autres, sur la maîtrise et la conduite du jeu, ses charmes et ses dangers, enfin sur le désir de jeux et les jeux du désir. Les professeurs veillent surtout à ne pas trop sacrifier la richesse d'une proposition romanesque qui permet d'aborder les diverses facettes de la notion au programme, sans pour autant multiplier les études d'extraits, grâce à quelques passages choisis et études transversales.

L'appropriation du roman passe aussi par celui de la Plate : le terrain de jeu de ces adolescents cherchant à tuer l'ennui obéit à ses propres règles. Ce lieu central pour le roman peut concentrer les réflexions pour l'étude de l'œuvre, ou servir de socle à une séance récapitulative.

Pris d'emblée dans un jeu d'écriture, le lecteur peut d'abord être retenu par une prosodie singulière (pronoms cataphoriques, rythme des phrases, discours rapportés, phrases longues, etc.). L'univers langagier de l'autrice est un tremplin à l'étude de la langue : la valeur des pronoms, les choix stylistiques dans les premiers paragraphes sont au service du sens de l'œuvre qu'il convient d'interroger. Un travail de manipulation syntaxique ou lexicale sur le début du roman permet d'engager les élèves dans la construction du sens à donner aux premiers paragraphes, à la valeur des pronoms, et d'interroger les choix stylistiques.

L'écriture réflexive peut aussi faire appel à des supports médiatiques récents (articles de journaux, émissions de radio, reportages) sur le phénomène des sauts et des plongeurs à Marseille et d'autres jeux du même ordre, afin de mieux saisir les enjeux des « jeux dangereux ». L'expression d'un raisonnement autonome pourrait opportunément s'appuyer sur les enjeux moraux et sociaux du dernier chapitre afin d'inviter les élèves à s'interroger sur leurs valeurs et leur rapport au monde. Ce travail pourrait se faire à l'écrit, mais l'oral aurait toute sa place pour une telle ouverture éthique et philosophique.

Sitographie et références complémentaires

Pour les professeurs

- Masterclass de Maylis de Kerangal sur France Culture : « La littérature permet d'avoir accès à un autre monde que le sien »
<https://www.franceculture.fr/emissions/les-masterclasses/maylis-de-kerangal-la-litterature-permet-davoir-acces-a-un-autre-monde-que-le-sien>
- Maylis de Kerangal, *Chromes*, coll Diaporama, édition IMEC, 2020.
« L'Institut Mémoires de l'édition contemporaine invite des écrivains à parler de leur travail en s'appuyant sur les images de leur choix. *Diaporama*, c'est le roman-photo de l'écriture, un petit traité de poétique imagée, une invitation à parler de soi en regardant ailleurs. »
- Mathilde Bonazzi, Cécile Narjoux et Isabelle Serça (dir.), *La langue de Maylis de Kerangal* : « Étirer l'espace, allonger le temps », Éditions universitaires de Dijon, collection « langage », 2017.
- Marion Brun, « Corniche Kennedy de Maylis de Kerangal : une pensée de midi ? » pages 379-391, *Babel. Littératures pluriel*, n°40, 2019.
En ligne : <https://journals.openedition.org/babel/8748>
- Isabelle Serça, « "La ponctuation est l'anatomie du langage". Maylis de Kerangal », *Littératures*, n°72, 2015, pages 173-184.
En ligne : <https://journals.openedition.org/litteratures/389>

Pour les élèves

- Adaptation cinématographique : *Corniche Kennedy*, Dominique Cabrera, 2016.
- Film *La fureur de vivre*, Nicholas Ray, 1955.
- Journal *La Provence* du 1^{er} août 2018 : « Malgré l'arrêté municipal qui interdit la pratique depuis 2016 à Marseille, les plongeurs de la corniche Kennedy bravent le danger par plaisir et par goût du risque. Un risque réel qui chaque saison occasionne une dizaine d'accidents. »
https://www.youtube.com/watch?v=BNng2b9Bcl8&ab_channel=LaProvence
- Une émission-reportage de France Culture « Les pieds sur terre » de Sonia Kronlund sur la Corniche Kennedy à Marseille :
<https://www.franceculture.fr/emissions/les-pieds-sur-terre/avoir-20-ans-le-defi-du-rocher>

Des ressources complémentaires peuvent être consultées sur les sites académiques

- Le corpus pour le parcours de lecture :
<https://disciplines.ac-toulouse.fr/lettres-histoire-geographie/lire-corniche-kennedy-parcours-de-lecture>
- Les propositions de mise en oeuvre :
<https://disciplines.ac-toulouse.fr/lettres-histoire-geographie/lire-corniche-kennedy-demarches-pedagogiques-et-mises-en-oeuvre>
- Les activités élèves :
<https://disciplines.ac-toulouse.fr/lettres-histoire-geographie/lire-corniche-kennedy-exemples-dactivites-eleve>
<https://lettres-histoire-geographie.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article381>